

**COMPTE RENDU**  
**RENCONTRE STATUTAIRE**  
COMMISSION INTERRÉGIONALE DE JUSTICE ET ENVIRONNEMENT  
1-3 AVRIL 2011

**OUVERTURE:**

Les soeurs de la région des États-Unis accueillait les membres du regroupement Justice et Environnement pour la rencontre statutaire dont l'ouverture avait lieu au Manoir St Georges vendredi, le 1<sup>er</sup> avril à 15 h. Louise Auclair, CSC, Directrice de la mission et des ministères, a souhaité la bienvenue au groupe. La rencontre a débuté par la prière animée par Annette Legault, CSC.

**MEMBRES et TRADUCTRICES PRÉSENTES.**

Denise Turcotte	Rachel Labonville	Mariette Thibodeau	Maureen Fuelkell
Shirley Brien	Louise Auclair	Rachel L. Jette	Marie Jalbert
Ann Conroy	Lucille Gravel	Jeanne Wilfort	Marlene Bosch
Diane Y. Dupere	Elvia Atoche	(representant Madeleine	Annette Legault
Pauline Morneau	Gutierrez	Cloutier)	Pauline Nadeau
Pauline Maurier	Lise Lebrun	Raymonde Maisonneuve	

**RÉSUMÉ DE LA RENCONTRE DU VENDREDI SOIR :**

Au début de la réunion, Denise Turcotte a fait des liens entre certains aspects de la réunion de l'année dernière à Pierrefonds, le Forum et le Chapitre qui s'en vient. Pour alimenter notre réflexion, elle nous a présenté ces questions et ces pensées :

- 1- Qui sommes-nous, nous ici rassemblées à ce moment précis?
- 2- La révision de notre identité, de notre focus : le regroupement Mission et environnement est composé de « membres intéressés et engagés aux enjeux de la justice et de l'environnement, qui se rapportent à notre relation à l'environnement ou aux pauvres ».
- 3- Comment favorisons-nous la communication à l'intérieur de notre regroupement? Avec d'autres regroupements?
- 4- Comment mieux nous soutenir les unes les autres?



**RAPPORTS:**

Une représentante de chaque région fut invitée à présenter son rapport annuel.

## Pérou

Elvia Atoche Gutierrez du Pérou a fait jouer un chant à Mère Terre, accompagné d'un DVD qui démontrait les enjeux suivants:

- Un ralliement de femmes en faveur de la non-violence – une prise de position commune épousée par Sainte-Croix.
- Le travail avec les femmes en prison : Elvia est formée pour donner des sessions sur la réconciliation et le pardon.
- L'aide aux jeunes : qu'ils deviennent plus conscients de l'environnement.
- L'engagement à aider aux nouveaux associés et regroupements à devenir davantage conscients des besoins de l'environnement et du peuple.
- Un test pour mesurer « l'empreinte de carbone » et montrer aux gens comment en faire le calcul;
- Le partage de *El Vis Crucis de los Bosques*, un chemin de croix basé sur la destruction des forêts de la région amazonienne. Il fut composé par les Missionnaires Columban. On peut l'obtenir sur le site <http://columbanosperu.org>

## Ouest canadien

Jeanne Wilfort, qui remplaçait Madeleine Cloutier, a donné le rapport de l'Ouest canadien. On fait remarquer que les membres du regroupement n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer à cause des distances. Pour parer à cette difficulté, ce groupe utilise le courrier électronique et Internet pour communiquer.



- La prise de position commune en faveur de la non-violence fut bien reçue : un travail considérable s'est fait pour conscientiser à la présence de la violence – dans la société, dans les paroisses, dans les communautés locales – et pour contrer cette violence. Un pôle de la paix fut érigé pour indiquer l'engagement à la non-violence.
- Des articles significatifs furent envoyés pour garder les sœurs au

courant des enjeux actuels et pour stimuler leur vie de prière. On a fait circuler des pétitions comme moyen concret d'implication.

- La série « The Advent of Evolutionary Christianity » organisée par Michael Dowd, fut envoyée à toutes les sœurs et utilisée par plusieurs.

## Haïti

Maureen Fuelkell a fait une présentation des enjeux justice/environnement en Haïti.

- Au-delà de 300,000 personnes ont perdu la vie dans le tremblement de terre de 2010, laissant un million sans abris et des milliers d'handicapés, d'orphelins etc. Ceci est à la fois un enjeu environnemental et de justice, attribuable au manque de réglementation et de supervision gouvernementales des normes de construction.
- Le déboisement et l'érosion sont des problèmes majeurs qui touchent les deux enjeux justice et environnement: la pauvreté, résultat d'un gouvernement instable et d'une mauvaise gestion des ressources d'Haïti, a eu un effet dévastateur sur le pays. Le déboisement a érodé toute la

couche arable (terre végétale), laissant très peu de terre fertile, surtout dans les montagnes. Par conséquent, il y a des enjeux économiques sérieux puisque les routes sont emportées par l'eau, et les coûts de transports augmentent, etc.

- À cause du manque de provisions locales, on doit nourrir les enfants à l'école dans les cantines.
- Le droit à l'instruction est un enjeu de justice qui touche non seulement l'Instruction mais l'environnement : l'érosion de terre fertile et la non-productivité de provisions locales ont comme conséquences qu'il faut donner à manger aux enfants à l'école pour qu'ils puissent apprendre.
- Éduquer les enfants au recyclage en utilisant des bacs de différentes couleurs aide les enfants à devenir conscients du besoin de recycler.
- L'épidémie du cholera en Haïti fut un autre enjeu sérieux de justice. Les forces armées des Nations Unies ont versé de l'eau contaminée dans une des rivières principales d'Haïti, ce qui a causé la mort d'au-delà de 4000 résidents. Autre conséquence : Haïti n'est plus comme avant, un pays sans le choléra.
- Projets d'avenir :
  - Petites Mains : apprendre aux femmes à coudre avec des machines à coudre commerciales afin de commencer une production locale et pour qu'elles puissent travailler dans des usines de couture qui doivent s'établir sous peu.
  - Reboisement: des projets de planter des arbres à Pilate et à Thibeau.
  - Produire de la nourriture localement : replanter des jardins à la suite des cyclones, plantation de bananes à Limbe.

## Québec

Le rapport du Québec fut présenté en forme de sketch. Chaque membre du groupe était impliquée dans un aspect ou l'autre du dialogue. Les membres de l'auditoire ont participé aussi, ajoutant spontanément leurs commentaires.

- L'enjeu politique grave : le gouvernement est du côté des grandes corporations versus le peuple qui doit se mettre debout pour contrer les puits de gas schiste
- Annette Legault représentait les grandes corporations; elle faisait valoir les nombreuses bonnes raisons pour continuer à produire le gas schiste.
- L'opposition dans l'auditoire voulait absolument se faire entendre au sujet des problèmes liés à l'argent, la santé, la sécurité et l'environnement.
- Le dialogue de part et d'autre démontrait comment il est difficile pour les citoyens de faire un trou dans l'armure des grandes corporations.
- Tous étaient d'accord que la présentation de cet enjeu n'est qu'un début pour freiner cet énorme enjeu de justice et d'environnement.



## États-Unis

Les membres de la région des États-Unis ont avoué avoir consacré une bonne partie de leur temps cette année à la planification et à la préparation de cette rencontre statutaire. Néanmoins, le rapport suivant fut présenté :

- Suite à une prise de position en 2005 au sujet de l'eau, s'éduquer à prendre soin de la terre et de l'environnement est devenu une priorité.

- Depuis cette prise de position, Therese Poirier s'est tenue au courant des enjeux entourant le Pennichuck Water Works à Nashua, NH. La population de Nashua a repris les droits de l'eau dans leur ville. Une vraie victoire! Pauline Morneau et Shirley Brien ont présenté un rapport



rédigé par Sally Stearns et Thérèse Poirier à ce sujet, et elles ont posé cette question au groupe : **“A qui appartient l'eau où vous demeurez?”**

- Nous nous sommes posées cette question : Que faisons nous pour réduire nos « empreintes carbone »?
- Nous avons souligné la journée de la Terre de différentes façons.

Nous avons cité des articles publiés par « Earth Beats » où il est dit que le groupe US s'informe des enjeux, puis ce groupe partage ses recherches avec les sœurs de la région par le biais de cette revue. Dans le dernier « Earth Beats », une réflexion sur la visite du groupe à une ferme biodynamique a été traduite en français et en espagnol. Ceci se trouve sur le site web de la Congrégation.

Cette partie de la réunion statutaire s'est terminée à 19 h 45.

### **SYMPOSIUM REVEILLER LE RÊVEUR, CHANGER LE RÊVE**

Samedi, le 2 avril 2011

Ce Symposium est une investigation profonde d'une vision audacieuse:

***l'émergence sur la planète Terre d'une présence humaine qui soit écologiquement viable, spirituellement épanouissante et socialement juste.***

Nous y avons invité des écoles, des paroisses, des communautés religieuses et des groupes engagés à partager leur réflexion sur les livres les plus récents sur la cosmologie, dès leur publication. Quarante-cinq participants ont assisté au symposium – au moins la moitié étaient des Sœurs de Sainte-Croix. Ce Symposium d'une journée a eu lieu à St. Benedict Academy à Manchester. À 9 h, on nous a souhaité la bienvenue et présenté les deux animatrices, Mary Pendergast, RSM, et Nancy Audette, RSM. Voici un bref résumé de la journée.



Pachamama a comme mission :

- de donner le pouvoir aux indigènes de la zone amazonienne de conserver leurs terres et leur culture, et, *en utilisant ce qui a été appris et acquis par ce travail,*
- d'éduquer et d'inspirer des individus partout dans le monde à faire émerger un monde florissant, juste et viable

L'Alliance Pachamama est né en réponse à une demande des Achuar, un peuple indigène dans la profondeur de la région amazonienne de l'Équateur. Les Achuar ont pris la décision courageuse de

chercher un partenariat avec des personnes du monde industrialisé, leur demandant de travailler avec eux pour protéger leur forêt tropicale et leur façon de vivre en fidélité à leurs traditions. Ce partenariat unique a rendu évident que la sagesse et le discernement (perspicacité) indigènes sont d'une valeur énorme pour se mettre à la tâche devant les enjeux complexes auxquels notre monde moderne est confronté. (Pachamama Website)

Mary a affirmé qu'elle et Nancy sont engagées dans ce travail non seulement pour elles-mêmes, mais pour toutes les espèces et pour tous les êtres humains.

Pour commencer, des questions clés nous ont été présentées.

1. Où en sommes-nous? Qu'est-ce que notre rêve actuel est en train de créer?
2. Comment en sommes-nous arrivés là? Quelles en sont les causes?
  - Il nous faut examiner les racines de notre perception du monde et de nos croyances inconscientes avant de pouvoir y remédier.
  - Les croyances inconscientes non vérifiées nous conduisent à des actions et des comportements de gaspillage.
  - Des conséquences non prévues et non intentionnelles émergent : d'autres sont privés, les ressources s'épuisent, etc.
  - Nos croyances inconscientes non vérifiées créent notre perception du monde.
3. Qu'est-ce qui est possible pour le futur?
4. Et maintenant, où allons-nous? Comment tout cela nous affecte-t-il, nous, notre vie et la communauté humaine?
5. Qu'est-ce que nous nous attendrions à voir dans un monde où règne la justice sociale?

Être des citoyens locaux éveillés, ça veut dire être conscient de la crise à laquelle notre Terre est présentement confrontée. C'est aussi reconnaître que nous vivons une époque extraordinairement riche en possibilités – nous vivons dans un état de « bienheureuse insatisfaction ».

Des pensées qui nous lancent un défi, qui nous font chercher un sens :

When you say you are going to throw something away,  
where is away?

(Quand on dit qu'on va jeter quelque chose, jeter où? Ailleurs! Ailleurs n'existe pas.)

To « be » means to « inter-be ». « Être » signifie –« inter-être »  
(Il n'est pas possible d'être seul, d'être par soi-même.)

Nous ne sommes pas les propriétaires de Mère Terre, nous en sommes les gardiens.

Nous pouvons faire des changements uniquement si nous reconnaissons que nous sommes dans l'erreur; mais pas si nous nous croyons défectueux (viciés).

Il nous faut prendre le meilleur du génie technique du monde et le meilleur du génie scientifique du monde et les unir au génie du cœur

Pour raconter l'histoire de quelque chose, il faut raconter l'histoire du tout.

Nous sommes l'univers sous la forme d'un être humaine.

Une vision sans plan est simplement un rêve.

Un rêve sans vision est une pure corvée.

Mais une vision avec un plan peut changer le monde.

Réduisez vos « empreintes de carbone ».

Augmentez votre « empreinte de contribution ».

Des actions concrètes ont été suggérées à la suite de ce qui a été présenté dans cette journée.



1. S'engager dans des pratiques personnelles;
2. Communiquer l'urgence de la situation à toutes les personnes que nous rencontrons, à tout le monde que nous connaissons ;
3. Utiliser des moyens collectifs: des groupes, des communautés, des paroisses, notre ville, notre village, etc. ;
4. Faire partie d'un groupe qui existe déjà, en retournant chez nous ;
5. Chercher dans nos lieux de vie ce qui ne sert plus et en faire le don plutôt que de le jeter ;

6. Adopter un style de vie plus simple.

Comme rituel de fermeture, chaque personne a reçu un bracelet fait à la main par le peuple Achuar. Pour nous faire penser que nous ne pouvons pas faire les choses seules, le bracelet nous a été mis par une autre personne.



Après le Symposium qui s'est terminé à 15h 15, plusieurs participants se sont rendus à la paroisse St. Pie X pour la messe à 16 h où Maureen Fuelkell a adressé la parole aux paroissiens qui ont adopté l'orphelinat en Haïti. Plusieurs membres de la commission interrégionale ainsi que bon nombre de Sœurs de Sainte-Croix ont participé au souper spaghetti qui a suivi, un prélèvement de fonds organisé par la paroisse pour soutenir l'orphelinat.

## **DIMANCHE, 3 AVRIL 2011 – Retour au Manoir St Georges**

Cette partie de la réunion statutaire a eu lieu au Manoir St Georges. Une prière d'ouverture préparée par Pauline Maurier et Diane Dupéré nous a rassemblées. Suite à la prière, Elvia a présenté un symbole de Mère Terre/Pachamama confectionné par les Péruviens. Elle en a présenté un à chaque délégué et représentant, et elle en a donné un à S. Rena Gagnon pour le Manoir.



Denise a commencé la réunion avec les questions suivantes :

- Étant donné les réflexions pour notre Chapitre et les nouvelles prises de consciences récoltées ou renforcées durant le Symposium « Réveiller le rêveur, changer le rêve », comment le regroupement Justice et environnement est-il appelé à faire une différence lorsque nous nous apprêtons à « mettre la main à l'œuvre de résurrection »?
- Comment pouvons-nous collaborer avec des groupes qui existent déjà dans nos milieux locaux respectifs?
- Quelles sont les compagnies au Canada et aux États Unis qui exploitent les ressources naturelles au Pérou et en Haïti ?
- Comment pouvons-nous soutenir les écoles en Haïti, surtout en plantant, en aidant le peuple à retourner à leurs racines agricoles?
- “Continuer de s’informer, s’indigner, s’engager” et trouver des moyens qui nous feront agir.

## **L'ÉCONOMIE ÉCOLOGIQUE**

Denise a présenté Mary Turgi, CSC, Sœur de la Sainte-Croix de South Bend, Indiana, Directrice du Bureau International de Justice de Sainte-Croix. Mary nous a fait une présentation intitulée l'économie écologique.



L'Économie écologique propose une alternative, un modèle qui confronte le système actuel poussé (forcé) par la croissance. Ce modèle écologique reconnaît au lieu les limites biophysiques de la terre et incarne les valeurs sociales et écologiques.

Entre autres, l'économie écologique nécessite et demande :

- Des économies nationales à taille humaine afin de respecter les besoins de la Terre de se reposer, de se refaire; et les besoins des pays moins industrialisés de se développer de façon viable.
- De mesurer le succès de l'économie par une augmentation du bien-être humain et de l'intégrité écologique plutôt que par une croissance étourdie de production et de consommation.
- De créer des économies locales et régionales fortes, florissantes et inter-dépendantes et des communautés humaines riches en liens sociaux.
- D'arriver à une économie basée sur la suffisance où les richesses de la Terre sont partagées d'une façon équitable : tout le monde a ce qui suffit et personne n'a d'excès.
-

## L'ÉCONOMIE CONVENTIONNELLE vs L'ÉCONOMIE ÉCOLOGIQUE

L'économie écologique n'est pas simplement une question d'essayer de peindre l'économie actuelle en vert.

Tout le système économique doit changer et devenir vert.

### ÉCONOMIE CONVENTIONNELLE

1. La Terre et les autres espèces sont des ressources économiques;
2. La croissance économique illimitée est possible et nécessaire;
3. Enracinée dans la globalisation, l'échange internationale et la production pour l'exportation ;
4. Economie du « plus et plus grand c'est ce qui est le mieux »;
5. Le développement humain = la croissance en richesse économique (GDP);
6. Fait la promotion de l'accumulation de la richesse et de l'inégalité économique;
7. Les corporations et les institutions ont le pouvoir;
8. Les décisions sont prises par les « experts » et l'élite;
9. Une économie de compétition, d'exclusion et d'exploitation.

### ÉCONOMIE ÉCOLOGIQUE

1. La Terre est notre chez nous. Les autres espèces sont notre parenté ;
2. La croissance économique illimitée sur une planète finie est impossible et n'est pas non plus nécessaire. Nous avons besoin d'un système de distribution tout autre;
3. Enracinée dans des communautés locales et une économie florissantes;
4. Assez, c'est amplement;
5. Le développement humain = la croissance en bien-être, en sécurité et en bonheur;
6. Exige une distribution juste et équitable des richesses économiques et des autres ressources;
7. L'art de gouverner est circulaire, transparent et responsable;
8. Dans la mesure du possible, les décisions sont prises localement par les individus et les communautés;
9. Une économie de collaboration, d'inclusion, et de respect.

Quatre changements majeurs nécessaires pour arriver d'ici à là...

- Un profond changement dans les façons de penser et dans les valeurs;
- Un changement dans les politiques et mesures économiques gouvernementales;
- La remise des corporations à leur propre place dans la société;
- La revitalisation des communautés et des économies locales – Relocalisation!

Suite à la présentation de Mary, le groupe a fait une courte session de brainstorming pour trouver des actions concrètes réalisables afin que la localisation devienne une réalité. Voici ce que nous pourrions faire ainsi que les pas et les choix faits au cours de la planification de cette réunion statutaire.

- Assister aux groupes/expositions « Fair Trade » qui obtiennent des produits de différents pays et qui sont souvent accueillis avant les Fêtes.

- Mettre l'accent sur le soutien des fermes locales – les fermes laitières aussi bien que les potagers – et en informer d'autres ;
- Le café utilisé au Symposium était du « Fair Trade ». Nous avons informé le groupe qu'à Manchester il y a un endroit qui fait la torréfaction du café « Fair Trade ».
- La commission Interrégionale Justice et Environnement a acheté les sandwiches (pour les invités) à un restaurant familial local à Manchester.
- Quand nous faisons l'épicerie, acheter localement le plus possible. S'il n'y a pas de produits locaux en magasin, en demander au gérant;
- Soutenir « fait au NH Expo » et d'autres entités locales et de même nature;
- Rechercher et soutenir les librairies locales pour empêcher qu'elles soient « avalées » par les grosses compagnies;
- Faire des jardins communautaires.
- Vérifier l'information et le matériel disponibles à la chambre de commerce.
- Lire les journaux afin d'apprendre pour quels politiciens locaux voter;
- Regarder ce que nous consommons.

Comment devenir une voix pour l'économie écologique dans notre vie quotidienne?

- Faire une recherche des ressources disponibles;
- Continuer à être des éducatrices dans nos milieux;
- Défaire ce que les medias nous annoncent; ne jamais perdre l'occasion de le faire ;
- Suggérer qu'à partir de cette réunion, la présentation de Mary fasse partie de la planification et de la préparation du chapitre.



À partir des suggestions ci haut, le group s'est mis d'accord sur les actions concrètes suivantes :

- Examiner note vie personnelle;
- Continuer à nous éduquer nous-mêmes et à éduquer d'autres;
- Obtenir les noms des corporations multinationales qui font de l'exploitation minière au Pérou et en Haïti. Faire un plan d'action en collaboration avec des organismes qui existent déjà dans nos milieux respectifs;
- Rendre disponible aux membres de la congrégation un DVD de la présentation de Mary ;
- Inviter Mary à présenter ce matériel au chapitre afin que les délégués du chapitre et nos sœurs en position de leadership en soient informées.

La levée de l'assemblée fut à 11h 45.

Diane Y. Dupere, CSC,  
Secrétaire

Traductrice: Jeanne Wilfort, CSC